

8^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE « C »

CHARNY –SAMEDI 26 FEVRIER 2022

Ben Sira le Sage 27, 4-7 ; Ps 91(92) ; 1Co 15, 54-58 ; Luc 6, 39-45

La Bible a très souvent une manière de dire les choses et de donner son enseignement de manière simple et compréhensible à tous. Elle emploie des dictons et des proverbes ou utilise des comparaisons pour favoriser la compréhension autant des savants que des gens simples. Elle emploie aussi des paraboles ou des formes imagées du langage pour attirer l'attention et toucher l'imaginaire. Cette figure de style a l'avantage de frapper l'esprit et de permettre de retenir facilement l'enseignement qui est donné. C'est en fait le langage des sages ; la mémorisation et la connaissance des proverbes et paraboles constituent une forme particulière de l'instruction. Les proverbes et les paraboles contiennent les conseils de sagesse pour la vie quotidienne d'un homme pieux et droit dans toutes les situations de sa vie : temps de difficultés ou d'épreuves, de dangers ou de joies au cours de son cheminement sur terre. Les sages s'expriment par image et par proverbe en utilisant des figures populaires souvent connues de tous. Les textes liturgiques de ce dimanche feront usage à profusion de ce style du langage autant dans les textes de l'Ancien Testament que dans ceux du Nouveau Testament. Ils ont pour visée de nous faire comprendre et retenir facilement des enseignements utiles pour notre vie de tous les jours, et nécessaires pour notre vie chrétienne d'ici et d'ailleurs.

Jésus disait à ses disciples en parabole : « Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? » S'il s'agit de répondre à la question de Jésus, nous dirions évidemment « non », parce qu'un aveugle ne peut pas guider un autre aveugle sinon ils risquent tous deux de tomber dans un trou ; et pas seulement cela, ils ne sauraient pas où ils vont ; ils risqueraient de s'égarer ; ils seraient confrontés à tous les obstacles et tous les dangers de la vie. Il convient qu'un aveugle soit conduit par une personne qui voit bien son environnement et les risques du chemin afin de les éviter. Par-delà une compréhension littérale il convient de comprendre que Jésus aborde aussi la question de gouvernance : il s'agit de tous ces responsables et chefs qui sont chargés de guider ou de conduire les hommes. Il en est aussi des responsables politiques et des guides spirituels ou religieux. Tout responsable doit d'abord être éclairé, droit, intelligent dans sa gouvernance. Un guide ignorant ne peut que conduire sur une fausse piste, sur une impasse. Pour que les peuples connaissent la liberté et la paix, le bien-être et le développement il faut des gouvernants instruits et désireux de faire avancer leur peuple sur le chemin du développement. Pour que les peuples connaissent la vérité, il faut des guides spirituels désaltérés à la source de la vérité. Un enseignant ignorant ne peut que conduire la communauté dans l'erreur et sur le chemin de l'égarement. On comprend pourquoi Jésus s'en prenait souvent aux pharisiens et aux scribes en les traitant de guides aveugles. Parce qu'ils ne disaient pas toute la vérité au peuple, ils disaient et ne faisaient pas ; ils enseignaient les préceptes et ne les appliquaient pas. Il est essentiel que les pasteurs se laissent guider par l'Esprit Saint pour connaître la vérité et l'enseigner

à leur peuple. Seul l'Esprit peut conduire à la vérité entière, nous enseigne Jésus : « quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. » (Jean 16, 13). C'est Jésus qui est notre vrai guide, car tout ce qu'il nous enseigne il l'a reçu de son Père. « Et il ne peut ni se tromper ni nous tromper. », selon l'acte de foi. Demandons à l'Esprit de guider toutes les personnes qui ont la responsabilité de conduire les autres, en particulier les chefs d'état, afin qu'ils ne soient pas des guides aveugles ou écervelés, mais des gens clairvoyants, sages et avisés. Prions pour les dirigeants de l'église afin qu'ils soient des disciples bien formés et informés à la source qu'est Jésus-Christ.

Jésus a encore dit : « Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas. » J'ai l'impression que Jésus met le doigt sur le plus grand défaut que nous avons tous, celui de voir le défaut des autres et d'ignorer le sien. Je crois que Jésus veut dénoncer la bonne conscience que nous nous donnons souvent pendant que nous accablons les autres en indexant leurs défauts. Nous sommes toujours prompts à remarquer les petits péchés d'autrui en oubliant les nôtres, souvent plus importants. Nous avons tendance à grossir le mal chez nos voisins et à le diminuer, voire à le banaliser en nous-mêmes par des expressions du genre : « ce n'est pas bien grave. Cela arrive à tout le monde »... Nous nous trouvons des excuses en faisant preuve d'indulgence envers nos propres manquements que nous qualifions de peccadilles, alors que nous sommes intraitables vis-à-vis des autres. Pire, nous nous considérons sans fautes, tandis que les autres sont couverts de péchés. Jésus nous invite à voir nos propres défauts. Car celui qui sait qu'il a des défauts est déjà préparé à comprendre et à tolérer les fautes des autres. Avant de juger un frère ou une sœur pour une peccadille, il vaut mieux s'examiner soi-même par deux fois. Pour voir clair, pour mieux voir les autres avec leurs défauts et aussi leurs qualités, il convient de d'abord ôter la poutre de nos yeux. Elle nous empêche de voir clair. Des objets ou des filtres obstruent souvent notre vision du monde et des autres. Notre regard est souvent tinté par notre histoire, notre éducation et notre place dans la société. Pour être de vrais disciples, il nous faut voir avec plus de clarté en enlevant tout corps étranger de nos yeux. C'est même une condition pour être de bons disciples et pouvoir guider nos frères. Il faut être vrai et sincère avec soi-même et reconnaître ses propres faiblesses afin d'être vrai et objectif avec les autres. C'est une qualité essentielle du disciple que d'être cohérent avec sa vie intérieure et celle extérieure. Jésus nous invite à changer notre regard, à ne pas regarder les personnes en les prenant de haut. Juger les autres n'est pas de notre ressort ; ce n'est pas notre privilège mais celle de Dieu. Et quand nous jugeons, nous nous mettons à la place de Dieu. C'est une prétention et un péché d'orgueil.

Jésus a encore dit : « Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit. » Jésus exprime une image de la sagesse populaire qui illustre presque de cause à effet entre un arbre et son fruit. Un bon arbre produit de bons fruits. Cette image est fréquemment employée dans la Bible. Dans la première lecture, Ben Sira le Sage dit : « C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre. » Le psaume 91 compare le juste au palmier et au cèdre du Liban : « Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban ; planté dans les parvis du Seigneur, il

grandira dans la maison de notre Dieu. Vieillissant il fructifie encore, il garde sa sève et sa verdeur. » Le psaume 1 décrit l'homme qui se plaît dans la loi du Seigneur comme un arbre planté près d'un ruisseau qui donne du fruit en son temps et jamais son feuillage ne meurt. » (Ps 1, 2-3). Jérémie aussi fait l'éloge de l'homme qui met sa foi dans le Seigneur : « Il sera comme un arbre planté près des eaux, qui pousse vers le courant ses racines... Son feuillage reste vers... Il ne manque pas de porter du fruit. » (Jr 17, 7-8). Chaque arbre se reconnaît à son fruit. De même une personne bonne se reconnaît à ses bonnes œuvres. Tout comme une personne mauvaise se reconnaît à ses mauvaises actions. Les bonnes ou mauvaises actions sont d'abord conçues dans le cœur avant d'être mise en actes. On peut également connaître une personne à travers sa parole, car la parole peut révéler la personne. C'est pour cela que le sage Ben Sira dit encore que « les petits côtés d'un homme apparaissent dans ses propos. On juge l'homme en le faisant parler. La parole fait connaître les sentiments. » Jésus renchérit en disant : « Ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. » Ainsi on peut connaître quelqu'un à travers ses actes ou à travers sa parole. Mais la parole de la personne est souvent ambiguë car elle peut voiler ou dévoiler. Elle peut exprimer partiellement le fond du cœur et de la pensée. Seule la Parole de Dieu est en accord parfait avec son action. « Il parla et ce qu'il dit exista, il commanda et ce qu'il dit survint. » (Psaume 32, 9). Ayons toujours en mémoire cette exhortation de Paul : « Soyez fermes, soyez inébranlables... car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous donnez n'est pas perdue. » (1Co 15, 58). Que Dieu nous donne d'être à son image, des hommes et des femmes sincères et vrais à travers nos paroles et dans nos actions. Amen.